



Les rencontres à l'échelle

*4-26 novembre 2015
janvier - février 2016*

X^e édition

Depuis dix ans, Les Rencontres à l'échelle réunissent au sein d'une programmation pluridisciplinaire des spectacles de danse et de théâtre, des performances, des lectures, des expositions et des concerts. Elles s'attachent à faire découvrir des écritures artistiques qui s'emparent des questions liées aux identités, aux parcours migratoires et aux héritages. À l'échelle d'artistes qui pour la plupart vivent sur les pourtours de la Méditerranée, elles témoignent de la vitalité de la jeune création qui s'y déploie au Nord et au Sud.

Aux côtés des spectacles, des espaces de débats publics offrent des prolongements à ces questions. Le festival se déploie dans différents lieux de la ville et a lieu grâce à la complicité et le soutien d'autres équipes culturelles du territoire.

Les Rencontres à l'échelle sont produites par les Bancs Publics, structure résidente de la Friche la Belle de Mai.

Les Rencontres à l'échelle sont le fruit de complicités, de curiosités enlacées et de choses regardées depuis des places différentes. C'est depuis ces chaînes discrètes, qui nouent des solidarités vers certains endroits du monde et rapportent les échos des merveilles qui s'y fabriquent, malgré tout, que s'est tissé le récit de cette dixième édition.

De la mise en scène d'un collectif de sans-papiers, celle d'une Antigone revisitée par des femmes syriennes réfugiées, à des formes plus hybrides jouées par des acteurs qui puisent dans les récits autobiographiques la matière d'une confrontation avec un héritage religieux ou communautaire, il est question d'un art qui se déplace, qui s'aventure et se risque vers d'autres terrains que ceux de nos attentes, d'un art qui nous transforme. Comment raconter des vies invisibles, des trajectoires individuelles rétives à la caricature ou encore des épisodes collectifs d'une violence insoutenable ? Face à l'impossibilité de radiographier les turbulences, les regards des artistes aussi aiguisés que fragiles, aussi libres que démunis de certitude, nous accompagnent pour appréhender les transformations vertigineuses du monde.

Les artistes de cette édition, venus entre autres de Syrie, du Liban, d'Egypte, de Russie, de France, sont traversés par des Histoires. Petites ou grandes, les histoires traversent leurs spectacles et se tiennent à l'écart de la confusion qui souvent tient lieu d'explication. À cette pensée de l'Autre, leitmotiv de notre époque, ces traversées sensibles dessinent des géographies du proche et de l'ailleurs, sans en faire des figures qui s'opposent. Elles tracent de possibles horizons vers un ailleurs, qui serait proche et non pas autre.

Julie Kretschmar

Né à Beyrouth à la toute fin des années quatre-vingt, Ali Chahrour suit des études théâtrales à l'Université libanaise avant de s'attacher plus particulièrement au mouvement. Aussi inspiré par la liturgie chiite que par la vie de tous les jours, il développe une danse loin des académismes et des standards occidentaux. Déjouant les interdits, refusant les codifications, son œuvre interroge avec délicatesse la culture arabe et ses tabous, le corps, la mémoire et le territoire.

Fatmeh

Ali Chahrour Liban

MERCREDI 4 NOVEMBRE - 20H30

JEUDI 5 NOVEMBRE - 20H30

montévidéo

15€/10€

Fatmeh, Fatima en français. Le prénom de la fille du prophète Mahomet, inconsolable à la mort de son père. Mais aussi celui de la diva égyptienne Oum Kalsoum, dont la voix à la fois déchirante et réconfortante trouve de part en part la pièce d'Ali Chahrour. Dans *Fatmeh*, il est en effet question de deuil, de lamentation, de l'expression publique du chagrin, de cette mélancolie constitutive des sociétés arabes et de la joie qui subsiste malgré tout. Pour convoquer sur scène ces émotions, le jeune chorégraphe libanais a choisi deux interprètes féminines non professionnelles. Deux présences spontanées pour « laisser surgir l'état sacré du corps lorsqu'il danse ». Entre gestes du quotidien et forces rituelles, acquis et inné, le mouvement explore une nouvelle voie. Dans le tourbillon de cette cérémonie réinventée, Ali Chahrour n'oublie pas le combat qu'il mène pour une danse contemporaine arabe. Un art qui, tout en affirmant son héritage culturel, interroge l'environnement dans lequel il se développe. Tantôt voilés, tantôt dévoilés, les corps d'Umama Hamido et Rania Rafei questionnent ainsi le visible et l'invisible, le permis et l'interdit. Qu'il soit religieux, social ou politique.

chorégraphie, mise en scène Ali Chahrour **avec** Umama Hamido, Rania Rafei **assistante à la mise en scène** Haera Slim **scénographie** Nathalie Harb **musique** Sary Mousa **lumières** Alaa Minawi **costumes** Bird On a Wire **conseillers artistiques** Abdallah Alkafri, Junaid Sareiddeen
en coréalisation avec montévidéo - créations contemporaines

SA PRIÈRE
Malika Djardi



FATMEH
Ali Chahrouh



Sa prière

Malika Djardi France

VENDREDI 6 NOVEMBRE - 19H30

montévidéo

10€/8€

Solo taillé dans une veine documentaire, *Sa prière* s'appuie sur une conversation entre Malika Djardi et sa mère. En voix off, Marie-Bernadette Philippon, devenue Aïcha Djardi, raconte sa conversion à l'Islam et sa pratique quotidienne de la religion. Sur le plateau, le corps de sa fille accueille sa parole, l'illustre, en prend le contre-pied ou s'en extrait tout à fait. Bien que foncièrement différentes, les trajectoires des deux femmes laissent entrevoir de surprenantes correspondances, qui tiennent du rituel, de l'engagement et de la croyance. Loin de vouloir opposer son monde à celui de sa mère, la jeune chorégraphe explore leurs communes interrogations face à ce qui nous transforme. À la prière d'Aïcha, Malika répond par une foi inébranlable en la danse. Faite d'énergie explosive et d'émotion savamment contenue, celle-ci électrise de bout en bout sa première pièce, intense et sensible. Le témoignage dansé d'une relation faite de liberté et d'affinités assumées.

conception, interprétation Malika Djardi **voix off** Marie-Bernadette Philippon
conseil à la dramaturgie Youness Anzane **scénographie** Malika Djardi, Florian Leduc
lumières Florian Leduc

en coréalisation avec montévidéo - créations contemporaines

« Si aujourd'hui je voulais tourner à nouveau *Accattone*, je ne pourrais plus le faire. Je ne trouverais plus un seul jeune qui soit semblable dans son « corps », même vaguement, aux jeunes qui se sont représentés eux-mêmes dans *Accattone*. Je ne trouverais plus un seul jeune sachant dire, avec cette voix-là, ces répliques-là. Non seulement il n'aurait pas l'esprit et la mentalité lui permettant de les dire : il ne les comprendrait même pas. »

Pier Paolo Pasolini, « Mon *Accattone* à la télévision après le génocide », 1975.

Fondées en 1980, les Éditions Macula entendent mettre à disposition du public les grands classiques de l'histoire de l'art. Considérant la recherche comme un domaine vivant, elles rendent également compte de l'évolution de la pensée, en proposant à des spécialistes d'éclairer tel ou tel texte par un appareil critique adapté. Publié pour la première fois en français, le scénario d'*Accattone* est accompagné d'un second volume de textes inédits de spécialistes de Pasolini.

Accattone

avec **Thomas Gonzalez** et **Stanislas Nordey** France

lecture suivie d'une rencontre avec Christian Caujolle
(critique, commissaire d'exposition et fondateur de l'Agence VU)
et Véronique Yersin (directrice des Éditions Macula)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE – 16H

MuCEM - auditorium

8€/6€

Dans un faubourg crasseux de Rome, Accattone se bat pour survivre. Sa voie ? Le proxénétisme, jusqu'au jour où la police arrête sa « protégée » tarissant ainsi sa source de revenus. Débute pour lui une errance, qui changera son point de vue sur la vie. Mais sa rédemption s'avèrera impossible... En Italie, la sortie en 1961 d'Accattone, premier long-métrage de Pier Paolo Pasolini, s'accompagna de la publication d'un livre-film. Dans le monde du cinéma transalpin des années 1960, il était en effet de coutume d'assortir les films d'un livre regroupant textes, photos et scénario. Celui d'Accattone eut la particularité d'être rédigé de la main même de Pasolini. Les Éditions Macula publient aujourd'hui la première traduction française du scénario d'Accattone assorti d'un dossier critique de textes inédits de spécialistes de l'œuvre de Pasolini. Pour les Rencontres à l'échelle, cette parution est l'occasion d'inviter le comédien et metteur en scène Stanislas Nordey. Grand connaisseur de l'œuvre pasolinienne, le nouveau directeur du Théâtre National de Strasbourg donnera en lecture des extraits du scénario d'Accattone et des textes écrits par le cinéaste pour éclairer son œuvre. Il sera rejoint par le comédien et metteur en scène Thomas Gonzalez, autre fin passeur de mots. Nul doute qu'il trouve en lui un partenaire à sa mesure pour faire résonner le verbe essentiel du poète. Les deux hommes se connaissent bien ; ils ont récemment interprété un père et son fils dans la dernière pièce montée par Stanislas Nordey : *Affabulazione*, d'un certain Pasolini.

en coproduction avec le MuCEM

THESE SHOES ARE MADE FOR WALKING
Nancy Naous



81 AVENUE VICTOR HUGO
Olivier Coillon-Jablónka



*These shoes
are made for walking*

Nancy Naous Liban

VENDREDI 13 NOVEMBRE - 21H

La Criée - Théâtre National de Marseille

Petite salle

10€/14€

Originaire du Liban, la chorégraphe Nancy Naous a vécu les événements du Printemps arabe intensément. Les espoirs soulevés, mais aussi l'escalade de violence qui s'en est suivie, le sang versé, les vies fauchées, les dérives généralisées. Une image l'a tout particulièrement marquée : le corps tendu, révolté des manifestants qui lui sont soudain apparus comme des danseurs de dabké. C'est en s'inspirant de cette danse traditionnelle orientale que Nancy Naous explore la résonance que la violence peut trouver dans nos corps. Débarrassés de leur folklore, combinés au vocabulaire contemporain, les mouvements du dabké - frappé des pieds, saut, vibration des épaules - composent un langage puissamment éloquent pour « dire » les soubresauts qui secouent le monde arabe. Sur les séquences électroniques qu'orchestre en direct le musicien Wael Koudaih, les deux figures de *These shoes are made for walking* donnent de leur personne pour dénoncer l'oppression et faire barrière à l'obscurantisme. Rester prostré sur un fauteuil ou continuer d'avancer ? Nancy Naous a choisi : les chaussures sont faites pour marcher.

conception, chorégraphie Nancy Naous **avec** Dalia Naous, Nadim Bahsoun
composition musicale et sonore Wael Koudaih **scénographie** Cynthia Zahar
costumes Sidonie Floret **lumières** Alexandre Vincent

en partenariat avec la 22^e édition des Rencontres d'Averroès coproduite par Espaceculture_Marseille et France Culture, sur le thème « Méditerranée, un rêve brisé ? » du 20 octobre au 15 novembre 2015 à Marseille et en région (www.rencontresaverroes.net)

RENCONTRES/DÉBATS

Du migrant au réfugié ?

En partenariat avec la Fondation Abbé Pierre.
SAMEDI 14 NOVEMBRE À 18H

Artistes et opérateurs culturels face à la question de l'hospitalité

Avec Jean-François Chougnat, Olivier Py, Ferdinand Richard...
DIMANCHE 15 NOVEMBRE à l'heure du brunch, 12H30

Rencontres en entrée libre aux Grandes Tables de la Friche et diffusées en direct sur Radio Grenouille.
Liste complète des intervenants disponible sur www.lesrencontresalechelle.com

À la tête du Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Marie-José Malis passe régulièrement commande à des artistes de pièces d'actualité. Des œuvres qui s'élaborent en quelques semaines au contact des habitants de cette commune de Seine-Saint-Denis, au plus proche de leurs réalités. C'est après avoir sillonné la ville que le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka, le cinéaste Camille Plagnet et la dramaturge Barbara Métais-Chastanier ont trouvé leur sujet au 81 avenue Victor Hugo. Un sujet dont les récents événements ont rappelé la criante actualité.

spectacle créé le 5 mai 2015 à La Commune (Aubervilliers)

écriture Olivier Coulon-Jablonka, Barbara Métais-Chastanier, Camille Plagnet d'après les entretiens menés auprès des habitants du 81 avenue Victor Hugo

mise en scène Olivier Coulon-Jablonka **avec** Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo, Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleymane S., Méité Soualiho, Mohammed Zia

avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre et en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai en partenariat pour la représentation du 15 novembre avec la 22^e édition des Rencontres d'Averroès - Espaceculture_Marseille

81 avenue Victor Hugo

Olivier Coulon-Jablonka France

SAMEDI 14 NOVEMBRE - 20H30

DIMANCHE 15 NOVEMBRE - 16H

Friche la Belle de Mai - Grand Plateau

15€/10€

Qui sont les « migrants » qui rallient l'Europe au péril de leur vie ? À quoi ressemble leur quotidien une fois le sol français atteint ? Olivier Coulon-Jablonka a croisé leur chemin, au 81 de l'avenue Victor Hugo d'Aubervilliers. Dans cet ancien Pôle Emploi occupé par quatre-vingts « sans-papiers », il a écouté, questionné et s'est vite convaincu de l'utilité de faire entendre l'histoire de ces hommes. Plutôt que de parler d'eux à la troisième personne du pluriel, il les a invités à monter sur scène et à faire usage du je. Ils sont huit à raconter l'exil, les raisons du départ, le prix à payer, l'espoir qui demeure malgré les épreuves et les désillusions. Ulysses des temps modernes, Mamadou, Inza et les autres retracent leur périple depuis la Côte d'Ivoire, le Burkina ou le Bangladesh, évoquant pudiquement les marches sous le soleil, les traversées sur les embarcations de fortune, les amis abandonnés au bord de la route. C'est avec un humour inattendu qu'ils pointent l'absurdité de la règle découverte à leur arrivée : pas de papiers sans emploi, pas d'emploi sans papiers. Pourtant, tous travaillent, au service de patrons aussi prompts à exploiter leur détresse que les passeurs. Par la fine entremise d'Olivier Coulon-Jablonka, qui trouve dans sa mise en scène la juste distance entre la réalité et sa représentation, ces « clandestins » sortent de l'ombre et nous éclairent d'une lumière profonde. Avec ce spectacle, ils jettent une édifiante bouteille à la mer, confiants dans la force d'un théâtre qui brise l'anonymat et rassemble.





BABEL
Valentine Vermeil

la nuit de l'instant

JUSQU'À MINUIT

cinéma Le Gyptis

Suite à la projection de *Mediterranea*, seront présentées les œuvres d'une douzaine d'artistes dont Marija Linciuete, Akram Zaatari, Myriam Richard, Jérémie Dauliac, Yto Barrada, Laurent Grasso. Le temps d'une déambulation improbable dans la salle de projection et ses alentours, cette édition de la Nuit de l'Instant nous invite à passer derrière l'écran.

Vidéos, diaporamas, installations, performances et films déplacent le regard et abordent la question de l'image avec d'autres moyens que ceux, traditionnels, du tirage photographique. La Nuit de l'Instant est un évènement qui réunit des travaux d'artistes qui, ainsi montrés, redonnent à l'image fixe, sa valeur d'instantanée, son caractère magique et unique. Elle est réalisée depuis 2010 par Les Ateliers de l'Image, structure marseillaise dédiée à la photographie. Cette année, ils quittent le Panier où les précédentes éditions avaient pris leur quartier et investissent le cinéma de la Belle de Mai.

Mediterranea

Jonas Carpignano Italie - USA

MARDI 17 NOVEMBRE - 19H30

cinéma Le Gyptis

5,5€/4,5€/3,5€

Mediterranea conte l'odyssée d'Abas et d'Ayiva, partis du Burkina Faso pour rejoindre l'Europe. Après un long et périlleux voyage, les deux hommes s'installent en Calabre, où ils font face à des conditions de vie précaires. Le premier tente de s'y résoudre, acceptant travail irrégulier, mal logement et domination des patrons locaux. L'autre se refuse à accepter le racisme ambiant et l'exploitation des migrants. Qui a tort, qui a raison ? Jonas Carpignano n'est pas là pour trancher, mais pour soulever des questions. Parti s'installer à Rosarno dès les premières émeutes de 2010, le jeune réalisateur italo-américain signe un premier film humaniste, qui se plaît à brouiller les pistes entre documentaire et fiction. Tourné sur place, *Mediterranea* est en effet fortement inspiré du parcours de Koudous Seihon, comédien amateur et personnage principal du film.

en partenariat avec les Ateliers de l'Image

en coréalisation avec le cinéma Le Gyptis - Friche la Belle de Mai

Notre quelque part

Sika Fakambi Bénin - France

Nii Ayikwei Parkes Ghana - Royaume-Uni

MERCREDI 18 NOVEMBRE - 20H30

montévidéo

3€

Il est l'auteur d'un premier roman très remarqué. Elle est celle qui a su, à merveille, transposer son style et son univers si singuliers. À deux voix, en anglais et en français, Nii Ayikwei Parkes et sa traductrice Sika Fakambi donnent lecture de l'œuvre qui a réuni leurs talents : *Notre quelque part*. Jeune légiste installé dans la banlieue d'Accra, la capitale du Ghana, Kayo Odmatten est appelé dans un petit village pour élucider une macabre découverte. Son esprit scientifique s'y trouve rapidement malmené. Peu à peu, Kayo se met à l'écoute du vieux chasseur Yao Poku et de ses légendes étrangement éclairantes... Roman policier, roman philosophique, *Notre quelque part* ne se laisse pas facilement étiqueter et ce n'est pas la moindre de ses qualités. Fort de deux narrateurs, il mêle avec brio l'anglais et le pidgin, un anglais créolisé des plus imagés. Dans une langue délicieusement hybride, il nous transporte loin des chemins balisés, au cœur d'une Afrique frayant entre tradition et modernité, sagesse et turbulences.

texte de Nii Ayikwei Parkes **lecture avec** Sika Fakambi, Nii Ayikwei Parkes
rencontre animée par Pascal Jourdana

en coréalisation avec montévidéo - créations contemporaines
en partenariat avec La Marelle - l'action littéraire

Pourquoi moi

Emmanuelle Raynaut France

JEUDI 19 NOVEMBRE - 19H

ET 20H30

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

5€ / jauge limitée : réservation conseillée

Au cœur de *Pourquoi moi*, les dessins qu'Emmanuelle Raynaut a réalisés à l'occasion d'une plongée dans les archives de la guerre du Liban et les réserves de sculptures vandalisées du Vatican. De ce corpus d'images de corps morcelés, mutilés, la plasticienne tire aujourd'hui une installation performée qui s'offre comme un territoire à traverser. Par petits groupes, le public est invité à pénétrer dans un environnement immersif où les dessins, retravaillés en vidéo, se muent en de grands tableaux mouvants. De ce paysage en noir et blanc émergent de temps à autre des silhouettes. Des danseurs, dont la présence permet aux corps figurés de se réanimer et de partager avec nous leur histoire. Un texte se fait entendre, composé de bribes de récits liés à la guerre civile et à la destruction des productions de l'homme. Au fil de la traversée, un pan de mémoire surgit, une cartographie de la violence se fait jour, débordant le temps et les frontières géographiques. Par ricochets, dans le croisement des écritures visuelles, sonores et chorégraphiques, l'archive devient vivante et questionnante.

conception Emmanuelle Raynaut **assistant** Aurèle Béliard **performeurs** Odette Bernard, Lorena Dozio, Johanna Korthals Altes, Satchie Noro, Francis Plisson, Emmanuelle Raynaut, Yumi Rigault, Kerwin Rolland, Aline Ruggeri **images** José Césarini **montage vidéo** Romain Leroux **création sonore** Kerwin Rolland **constructeur** Aurélie Pérrigault Michelet **dispositif, régie multimedia** Nicolas Djaal

en partenariat avec ZINC - arts et cultures numériques

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

POURQUOI MOI
Emmanuelle Reynaut



EN ROUTE-KADDISH
David Geselson



*En Route - Kaddish***David Geselson** France**VENDREDI 20 NOVEMBRE - 20H30****SAMEDI 21 NOVEMBRE - 21H**

Friche la Belle de Mai - Grand Plateau

15€/10€

le 21, possibilité d'une soirée couplée avec *Le songe de Sonia*

Sur le coin d'un bureau, entre archives historiques et récits de famille, le comédien David Geselson trace une route plus ou moins fantasque dans la biographie de son grand-père. Parti de Lituanie en 1934, Yehouda Ben Porat rejoint la Palestine. En des temps qui voient l'avènement d'Hitler, il rêve d'un pays où les juifs pourraient vivre en paix. Il y croit dur comme fer, s'engage sur tous les fronts, des premiers kibboutz à la guerre. Mais le tour pris par l'Histoire fissurera ses espoirs. Très vite, l'enquête factuelle de David Geselson, irrésistible raconteur d'histoires, tourne à la quête existentielle. Sa vie, et plus particulièrement ses tribulations au Japon, s'invite dans la narration. Dans une zone qui cultive délibérément le flou entre fable et réalité, les trajectoires du grand-père et du petit-fils se croisent, se superposent ou s'opposent. Avec trois fois rien, nous voilà transportés de Lituanie en Israël, d'un appartement parisien vers une chambre d'hôtel à Tokyo. Dans ce truculent va-et-vient entre les époques et les continents, David Geselson et son comparse Elios Noël questionnent la mémoire, l'amour et l'engagement. Jusqu'où la poursuite d'un idéal peut-elle justifier nos actes ? En toile de fond apparaît bien sûr le conflit israélo-palestinien, dans sa complexité et sa douloureuse inscription dans la chair des hommes, qu'ils soient juifs ou arabes. Car si David Geselson ressuscite son grand-père sur scène, s'il le prie de s'expliquer sur ses choix, c'est aussi pour trouver les moyens d'accepter un héritage lourd à porter. Repasser par le passé pour entrevoir l'avenir. Continuer de faire route, à travers un théâtre qui soulève des questions politiques sans manichéisme, avec beaucoup de franchise, de pertinence et d'humanisme.

mise en scène, interprétation David Geselson, Elios Noël **texte** David Geselson **collaboration à la mise en scène** Jean-Pierre Baro **scénographie** Lisa Navarro **lumières** Jérémie Papin **vidéo** Jérémie Scheidler **son** Loïc Le Roux en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

BAB-EL
Valentine Vermell





Il y a trente ans, Tatiana Frolova crée à Komsomolsk-sur-Amour un des tout premiers théâtres indépendants d'Union Soviétique, l'un des rares de l'actuelle Russie. À 8 000 km à l'Est de Moscou, envers et contre tout, elle crée des spectacles qui prennent à bras-le-corps la réalité contemporaine de son pays, tout en travaillant l'universel et la poésie. Des pièces comme des actes d'amour et de résistance, saisissantes de modernité esthétique et de courage politique. Porter une parole divergente de celle des autorités reste éminemment risqué. Mais rien ne semble pouvoir entraver le désir de théâtre de Tatiana Frolova : ni le manque de moyens, ni l'ombre menaçante de la répression.

spectacle créé le 20 octobre 2015 au festival Sens Interdits,
Célestins - Théâtre de Lyon

Le songe de Sonia

Tatiana Frolova Russie

SAMEDI 21 NOVEMBRE - 19H

Friche la Belle de Mai - Salle Seita

15€/10€

possibilité d'une soirée couplée avec *En Route-Kaddish*

C'est en adossant son théâtre documentaire à une nouvelle de Dostoïevski, *Le songe d'un homme ridicule*, que Tatiana Frolova aborde une question qui traverse le temps : le suicide. Sur le point de mettre fin à ses jours, un homme est rattrapé par le souvenir d'une petite fille qu'il a refusé d'aider. Il fait alors un rêve, dont il sortira à jamais bouleversé. Comment, dans notre monde contemporain, la mort peut-elle être préférée à la vie ? Pourquoi continue-t-elle de s'imposer à certains comme la seule issue possible ? N'est-ce pas le signe d'une civilisation dans l'impasse ? En écho au style de Dostoïevski qui combinait dans ses écrits fiction, éléments autobiographiques et chroniques journalistiques, la metteuse en scène russe opère de mordants rapprochements. Sur le plateau, statistiques, témoignages et archives personnelles se mêlent aux mots du romancier. La trajectoire de son héros croise ainsi celles d'hommes et de femmes du 21^e siècle, dans une polyphonie puissante et troublante. Un voyage au bout de la solitude et de l'isolement, qui interroge le processus de mise au ban et nous lance un appel. *Le songe de Sonia*, ou le rêve de Tatiana de voir un jour la valeur d'une vie humaine réhabilitée.

création documentaire, mise en scène Tatiana Frolova - Théâtre KnAM

d'après *Le songe d'un homme ridicule* de Fedor Dostoïevski **avec** Elena Bessonova, Dmitrii Bocharov, Vladimir Dmitriev **vidéo** Tatiana Frolova **traduction, surtitrage** Bleuenn Isambard **son** Vladimir Smirnov **témoignage** Sonia Gromova

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai et en partenariat avec le Théâtre Antoine Vitez et les ATP d'Aix-en-Provence

ANTIGONE OF SHATILA
Omar Abusaa'da



POURAMA POURAMA
Gurshad Shaheman



Pourama Pourama

Gurshad Shaheman Iran - France

JEUDI 26 NOVEMBRE - 19H

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

25€/20€ (avec un repas)

jauge limitée : réservation conseillée

On a tous une madeleine de Proust. Pour Gurshad Shaheman, c'est peut-être Pourama, la chanson qui a bercé le début de son existence. C'est elle qui lui est revenue lorsqu'il s'est agi de nommer la trilogie à laquelle il travaille depuis trois ans, avec l'accompagnement des Bancs Publics. Trois spectacles nés dans la foulée l'un de l'autre, comme si chacun appelait une suite pour pouvoir former, au final, trois actes d'une seule et même pièce. Dans ce travail d'autofiction au long cours, le comédien iranien prend la parole sur quelques épisodes constitutifs de sa vie, de sa petite enfance à son entrée dans l'âge adulte. Des fragments autobiographiques qu'il agence dans un objet à la croisée du théâtre, de l'installation sonore et de la performance, où la place du spectateur est brillamment repensée et la langue très finement ciselée. Qu'il évoque la figure de son père en nous en faisant endosser le masque (*Touch me*), qu'il se glisse dans les habits de sa mère pour nous concocter un repas doux amer (*Taste me*) ou qu'il nous entraîne à sa suite dans une surenchère d'amours tarifés (*Trade me*), Gurshad Shaheman déroule le fil d'un récit initiatique émouvant, tissé entre l'Iran et la France, l'Orient et l'Occident. L'élaboration d'un « je » à la fois personnelle et complètement universelle.

texte, conception, interprétation Gurshad Shaheman **création sonore, enregistrement, mixage** Lucien Gaudion **création lumières** Aline Jobert **scénographie** Mathieu Lorry-Dupuy

en coproduction avec le Pôle Arts de la Scène et en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

Il veut « croire dans le pouvoir salvateur du théâtre » et ses créations lui donnent raison. Entre Damas et Beyrouth, le syrien Omar Abusaada poursuit un art capable de libérer les mots et, par là même, de provoquer des changements. Politique, au sens grec du terme, son travail n'en est pas moins le fruit d'une recherche esthétique contemporaine. C'est avec la complicité du dramaturge Mohammad Al Attar qu'Omar Abusaada a réalisé deux de ses derniers spectacles : *Antigone of Shatila* et, avant lui, *Could you please look into the camera ?* Construite à partir du témoignage de jeunes opposants revenus des prisons de Bachar el-Assad, cette forme novatrice lui a ouvert les portes de la scène internationale. L'invitation d'*Antigone of Shatila* aux Rencontres à l'échelle constituera sa première occasion de rencontrer le public français.

Antigone of Shatila

Omar Abusaada Syrie

VENDREDI 29 JANVIER - 19H30

SAMEDI 30 JANVIER - 20H30

Friche la Belle de Mai - Grand Plateau

15€/10€

Et si de la tragédie pouvait naître l'espoir ? C'est à la lumière de ce qu'elles ont vécu qu'Omar Abusaada a proposé à dix-sept réfugiées syriennes au Liban de revisiter l'histoire d'Antigone. Sur le plateau, elles sont dix-sept à donner corps et âme au projet du metteur en scène. Deux mois durant, dans le camp de Chatila, elles se sont familiarisées avec le théâtre et l'œuvre de Sophocle. À toutes, la fille d'Œdipe est apparue comme une sœur. Comme elle, elles ont perdu un frère, un mari ou un fils. Comme elle, elles se sont élevées contre l'autorité et l'injustice. Avec beaucoup d'habileté, Omar Abusaada met en parallèle leurs parcours. Au texte originel se mêlent les drames personnels, documentant une situation que ne traduit aucun chiffre. Mais cette *Antigone of Shatila* vaut aussi par la force de ses interprètes, qui trouvent dans la pièce un nouveau souffle. À travers les âges et les continents, le courage d'Antigone continue de briller et, tel un phare, de percer le brouillard.

mise en scène Omar Abusaada **dramaturgie** Mohammad Al Attar **avec** Rahaf Shuhadat, Hanan Jamous, Mariem Nusairat, Heba Alsahli, Majdoleen Abo Zurek, Fadwa Ouiti, Aisha Khalaf, Zakia Khalaf, Zarifa Jaafar, Israa Alabdou, Israa Shahrour, Walaa Alsukari, Wissam Alsukari, Radia Ahmad, Reem Mustafa Suliman, Muntaha Shuhadat, Faten Ahmad Hussien
scénographie Sophia Ahmed **lumières** Ghassan Hammash

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai





BABEL
Valentine Vermeil

Diplômée des Arts décoratifs de Paris, Valentine Vermeil choisit la photographie comme terrain d'expression. Depuis 2004, elle développe une pratique documentaire qui rend compte du monde, dans sa diversité et sa complexité. Qu'elle s'attache au langage corporel des artistes, s'immerge dans le grand théâtre du Festival de Cannes ou se penche sur le geste au travail en milieu rural, son regard est toujours empreint de tendresse pour ce(ux) qu'elle photographie. Chacun de ses clichés témoigne de la rencontre qui s'est opérée avec son sujet, qu'il soit personne ou territoire. La série *Bab-El* fait suite aux séjours prolongés de Valentine Vermeil en Israël et atteste, plus que toute autre, de sa volonté d'aborder l'autre comme une terre de voyage.

Bab-El

Valentine Vermeil France

DU 9 JANVIER AU 14 FÉVRIER
du mardi au dimanche de 13h à 19h
vernissage le 8 janvier à 18h

Friche la Belle de Mai
Galerie de la Salle des Machines
entrée libre

Bab-El. Si Valentine Vermeil a choisi d'intituler ainsi la série de photographies qu'elle a réalisées en Israël, c'est qu'elle aime à considérer cette terre comme « une gigantesque tour de Babel, avant que Dieu décide de brouiller les langues et de séparer les hommes ». Sans faire abstraction du conflit qui s'y joue et se lit jusque dans les paysages, elle choisit avec *Bab-El* de mettre en lumière ce qui rassemble les individus, l'appartenance à un groupe qu'il soit social, ethnique ou religieux. S'éloignant délibérément du traitement médiatique et de l'imaginaire collectif suscité par cette région du monde, son travail, très pictural, sublime les liens qui tissent les communautés. Alternant paysages et portraits, scènes de rue et célébrations religieuses, *Bab-El* s'attache particulièrement aux femmes, figures matricielles, porteuses d'espoir, de générosité et de vie.

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai et en partenariat avec Les Ateliers de l'Image

Génération Tahrir

Pauline Beugnies Belgique

Alaa 50, Ammar Abo Bakr, MC Sadat, Ahmed Naji Egypte

à partir du VENDREDI 29 JANVIER

Friche la Belle de Mai

(programmation en cours

dates et horaires à confirmer)

Cinq ans après la révolution de 2011, où la jeunesse égyptienne puise-t-elle l'énergie citoyenne pour trouver sa place dans la société ? Après une parenthèse euphorique et la fin du régime qui paralysait ses parents depuis trente ans, comment peut-elle encore faire entendre sa voix ? C'est à cette « Génération Tahrir » que Pauline Beugnies, artiste belge installée au Caire cinq années durant, consacre son travail, secouant les stéréotypes sur le monde arabe. Portrait d'une génération en construction, ses photographies se donneront à voir sur les murs de la Friche, en regard d'une fresque que réalisera pour l'occasion Ammar Abo Bakr, célèbre pour ses immenses peintures murales autour de la place Tahrir. Foncièrement résonnant, cet espace sera aussi investi par MC Sadat et Alaa 50 pour un concert d'électro chaâbi. Né pendant la révolution, ce courant musical a mis en mouvement des milliers de manifestants. Il fait aujourd'hui danser la jeunesse du Caire, tout en continuant d'être le porte-voix de ses aspirations.

en partenariat avec les Éditions Le bec en l'air
en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

calendrier novembre 2015

mercredi 4 nov	20h30	FATMEH Ali Chahrour	montévidéo	p. 3
jeudi 5 nov	20h30	FATMEH Ali Chahrour	montévidéo	p. 3
vendredi 6 nov	19h30	SA PRIÈRE Malika Djardi	montévidéo	p. 5
dimanche 8 nov	16h	ACCATTONE Stanislas Nordey, Thomas Gonzalez	MuCEM	p. 7
<hr/>				
vendredi 13 nov	21h	THESE SHOES ARE MADE FOR WALKING Nancy Naous	La Criée	p. 9
samedi 14 nov	18h	DU MIGRANT AU RÉFUGIÉ ? rencontre/débat	Friche la Belle de Mai Grandes Tables	p. 10
	20h30	81 AVENUE VICTOR HUGO Olivier Coulon-Jablonka	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 11
dimanche 15 nov	12h30	(...) LA QUESTION DE L'HOSPITALITÉ rencontre/débat	Friche la Belle de Mai Grandes Tables	p. 10
	16h	81 AVENUE VICTOR HUGO Olivier Coulon-Jablonka	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 11
<hr/>				
mardi 17 nov	19h30	MEDITERRANEA Jonas Carpignano	cinéma Le Gyptis	p. 15
	21h > 0h	LA NUIT DE L'INSTANT	cinéma Le Gyptis	p. 14
mercredi 18 nov	20h30	NOTRE QUELQUE PART Nii Ayikwei Parkes, Sika Fakambi	montévidéo	p. 16
jeudi 19 nov	19h	POURQUOI MOI Emmanuelle Raynaut	Friche la Belle de Mai Petit Plateau	p. 17
	20h30			
vendredi 20 nov	20h30	EN ROUTE-KADDISH David Geselson	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 19
samedi 21 nov	19h	LE SONGE DE SONIA Tatiana Frolova	Friche la Belle de Mai Salle Seita	p. 23
	21h	EN ROUTE-KADDISH David Geselson	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 19
<hr/>				
jeudi 26 nov	19h	POURAMA POURAMA Gurshad Shaheman	Friche la Belle de Mai Petit Plateau	p. 25

calendrier janvier - février 2016

9 janvier > 14 février	mardi > dimanche 13h > 19h	BAB-EL Valentine Vermeil	Friche la Belle de Mai Galerie Salle des Machines	p. 31
vendredi 29 janvier	19h30	ANTIGONE OF SHATILA Omar Abusaada	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 27
à partir du vendredi 29 janvier	à confirmer	GÉNÉRATION TAHRIR	Friche la Belle de Mai	p. 32
samedi 30 jan	20h30	ANTIGONE OF SHATILA Omar Abusaada	Friche la Belle de Mai Grand Plateau	p. 27

coproductions & soutiens

FATMEH

production : The Arab Fund For Arts and Culture (AFAC), Culture Resource (Al Mawred Al Thaafy)

soutiens : Houna Center et Zoukak Theatre Company (Beyrouth)

SA PRIÈRE

production : Association STAND

coproduction : Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie - Bruxelles – **résidences & soutiens :** Skite Coen et "Afterskite" à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, Rhizome (Lyon), Charleroi Danses, Centre National de la Danse Lyon-Rhône Alpes (Lyon) **remerciements :** Jean-Marc Adolphe, Benoît Pelé, Fabienne Aucant

THESE SHOES ARE MADE FOR WALKING

coproduction : The Arab Fund for Arts and Culture (AFAC), Culture Resource (Al Mawred Al Thaafy), Young Arab Theatre Fund (YATF), Ministère de la Culture du Liban – **soutiens :** Micadanses (Paris) et le Centre National de la Danse (Pantin) **avec la collaboration** du Théâtre Al Madina (Beyrouth)

81 AVENUE VICTOR HUGO

production : La Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers
coproduction : Moukden-Théâtre
soutien : Fondation Agnès B
avec l'aide du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et de Plaine Commune Promotion

POURQUOI MOI

production : AREP-Cie Région Centre

coproduction : UMAM-dg The Hangar, ZINC - arts et cultures numériques, SCÈNE44 n+n Corsino - Scène Européenne de Création Chorégraphique et Innovation Numérique, Cie Maroushka - Festival Ecoute Voir – **en partenariat avec :** le CENTQUATRE, Bétonsalon, Lieux Fictifs, le CERILAC et UDPN – **soutien :** DICRÉAM (aide à la maquette et à la production) – **remerciements :** Le Merlan - Scène Nationale à Marseille, La Zouze - Cie Christophe Haleb et le projet « dans les parages », Monika Borgman, Micol Forti, Guy Devreux

EN ROUTE-KADDISH

production : Compagnie Lieux-Dits
coproduction : Théâtre de Vanves, Théâtre de la Bastille avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, d'Arcadi, du Centre National du Théâtre et du Fond de dotation Porosus
résidences : Théâtre de Vanves, Carreau du Temple dans le cadre de l'incubateur international, Théâtre de la Bastille
remerciements : archives du CNC, Théâtre Nanterre-Amandiers, La Colline - théâtre national, Théâtre Paris-Villette, Lilas en scène, Confluences et la Fabrique McI

LE SONGE DE SONIA

production : Théâtre KnAM - Russie
coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon, Festival Sens Interdits
production déléguée : Célestins - Théâtre de Lyon – **soutiens :** Gouvernement de la Région de Khabarovsk, Ministère de la Culture de la région de Khabarovsk (Russie) et IONDA - Office National de Diffusion Artistique

POURAMA POURAMA

production déléguée : Les Bancs Publics
coproduction : Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée, Théâtre L'échangeur (Bagnolet) – **remerciements :** festival ZOA (Paris), Sabrina Weldman

ANTIGONE OF SHATILA

production : Aperta production
production de la tournée : Les Bancs Publics
soutiens : Ministère des Affaires Étrangères, Ford Foundation

BAB-EL

production : CPIF (Centre Photographie d'Île-de-France), CAP (Centre Atlantique de la Photographie) – **soutien :** CNAP (Centre National des Arts Plastiques) – **en partenariat avec** Kodak

GÉNÉRATION TAHRIR

production : Éditions Le Bec en l'air
soutiens : Conseil Régional PACA dans le cadre du programme « La Méditerranée des médias », Institut Français d'Égypte au Caire

direction de la publication Julie Kretzschmar – **rédaction** Laurence Perez / Les mots pour le dire – **graphisme** Benoît Paquetteau / grattez-par-ici.com

crédits photographiques 1^{ère} et 4^e de couverture, pages 12-13, 20-21, 28-29 : © Valentine Vermeil – page 4 : © Jad Safar, © Christophe Louergli – page 8 : © Mohamed Charara, © Willy Vainqueur – page 18 : © AREP-Cie, © Charlotte Corman – page 24 : © Jacky Johannes, © Dalia Khamissy
impression CCI

programme sous réserve de modifications

licences 2-1065032, 3-1065034



partenaires



soutiens



lieux et structures



Éditions Macula

le bec en l'air
ÉDITIONS

médias



LE MONDE
BOUGE,
TELERAMA
EXPLORE



CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Télérama¹

lieux

montévidéo

3 impasse montévidéo
13006 Marseille
montevideo-marseille.com

MuCEM

7 promenade Robert Laffont
13002 Marseille
mucem.org

La Criée - Théâtre National de Marseille

30 quai de Rive Neuve
13007 Marseille
theatre-lacriee.com

Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin (piétons)
12 rue François Simon (parking)
13003 Marseille
lafriche.org

cinéma Le Gyptis

136 rue Loubon
13003 Marseille
lafriche.org

équipe du festival

présidente

Véronique Yersin

directrice artistique

Julie Kretzschmar

administratrice de production

Estelle Renavant

chargé de la communication

Benoît Paquetteau

régisseur général

Camille Mauplot

chargé d'administration

Nicolas Payet

chargée du projet en direction des publics

Alisée Bellono

assistante de direction

Khadija Fadhel

L'équipe du festival remercie chaleureusement les bénévoles qui l'accompagnent sur cette édition.

billetterie

par téléphone :

+33 (0)4 91 64 60 00
du lundi au vendredi de 11h à 19h

en ligne :

www.lesrencontresalechelle.com
www.espaceculture.net

sur les lieux des spectacles :

une heure avant le début des représentations

pass

25€ pour la soirée couplée du 21 novembre à la Friche :
Le songe de Sonia (à 19h) et *En Route-Kaddish* (à 21h)

tarif réduit

Le tarif réduit est applicable aux jeunes de moins de 18 ans, aux étudiants de moins de 26 ans, aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires des minima sociaux et aux personnes travaillant dans le secteur du spectacle vivant, sous réserve de présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Les Bancs Publics participent au dispositif L'attitude13.

avec les publics

Les Rencontres à l'échelle s'attachent à offrir les conditions favorables d'accès à sa programmation à un public élargi, en privilégiant ceux pour qui la venue dans les lieux culturels n'est pas spontanée, et proposent des parcours de médiation favorisant la découverte, le partage et la rencontre avec les artistes.

Alisée Bellono, chargée du projet en direction des publics :

04 91 64 60 00
publics@lesbancspublics.com

contact

Les Bancs Publics
association résidente
de la Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
F-13003 Marseille

contact@lesbancspublics.com
www.lesbancspublics.com
www.lesrencontresalechelle.com



 @LesBancsPublics
 /lesrencontresalechelle
 lesrencontresalechelle
#echelle10

lesrencontresalechelle.com